NEUVIÈME ANNÉE. 15 Septembre 1898 NUMÉRO 325

LE VOILE D'ISIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE D'ÉTUDES ÉSOTÉRIQUES

LE SURNATUREL n'existe pas

Directeur : PAPUS
Rédacteur en chef : LUCIEN MAUCHEL
Secrétaires de la Rédaction : P. SÉDIR et Noël SISERA

LE HASARD n'existe pas

Le Numéro : 10 Centimes

ABONNEMENTS France
UN AN . . . . 5 fr.
SIX MOIS . . . . 3 —
DEUX MOIS . . . . . . 1 —

Administration : 5, rue de Savoie
Rédaction : 4, rue de Savoie
PARIS

ABONNEMENTS Union postale
UN AN . . . . 5 fr.
SIX MOIS 3 50
TROIS MOIS . . . . . 2 »

PENSÉES DE MICHELET

sur la mort d'un ami

« Je ne rêve jamais de lui sans éprouver le lendemain, un invincible besoin de monter au cimetière. Il me semble qu'il m'appelle. A qui raconter ces songes aussi étranges que douloureux? Celui, par exemple, où je l'ai vu dans sa bière passant la tête et me souriant, me rassurant, sans me parler. par ce seul sourire. Et celui où, m'approchant d'un caveau resté ouvert, j'apercevais au fond, des membres épars jetés là sans sépulture; ces membres, c'étaient les siens!... Et cet autre, plus funèbre encore, où l'on me montrait sous verre une face pâle en me disant : « Voilà la tête de votre ami! » Jamais je n'éprouvai tant de douleur et d'horreur à la fois.

Mais quelle induction tirer de ces retours de nos morts dans les songes?... Les visions des nuits, même iorsqu'elles ne sont que bizarres, ne nous fournissent-elles point la preuve que la personne aimée, regettée, n'est pas encore tout à fait sortie de ce monde?... Son âme erre peut-être, quelque temps encore autour de nous, avant de s'affranchir, à jamais, de ce qui fut sa destinée première !...

« Nous ne serions, nous les humbles, que d'indécises nébuleuses, de petits mondes en formation, mais assujettis déjà aux mêmes lois de gravitation que les étoiles. Dès lors, nous ne pourrions nous séparer brusquement, comme par magie, de notre atmosphère terrestre. Cela se ferait peu à peu, graduellement, ainsi que nous le voyons pour les comètes qui passent devant nos yeux. Elles nous livrent, peut-être, le secret de nos destinées futures.

« Pourquoi nos morts nous reviennent-ils ainsi dans le sommeil, quand nous flottons même entre deux mondes? Serait-il donc vrai, que celui qui meurt en pleine amitié, en plien amour, ne peut brusquement s'affranchir de l'âme attardée qui reste en arrière et souffre de son départ? Et, ne semble-t-il pas qu'elle retienne à celle qui la devance, sa part la meilleure, la plus vivante? »

(*Mon Journal*, p. 186, 201).

SUR LES COURANTS MAGNÉTIQUES TERRESTRES. — SUR LA VIE ANIMALE. — LEUR ACTION SUR TOUS LES ÊTRES DEPUIS LE VEGETAL JUSQU'A L'HOMME.

(*Suite et fin*).

Si une couleur manifestant sa série de vibrations manquait, notre vie serait incomplète, nous serions déséquilibrés : (minéraux, plantes, hommes). Permettez moi ici une digression: Dans les expériences sur l'astral il est besoin (paraît-il) davoir une correspondance colorée pour répondre aux 7 influences planétaires.

Ceci, à mon sens, est tout à fait métaphorique.

Oui on a besoin (peut-être) d'une couleur spéciale pour une action spéciale ou astrale mais, ne serait-ce pas que nous avons besoin de nous déséquilibrer au profit de cette couleur renfermant un *principe* électrique, magnétique (magique) comme vous voudrez l'entendre et cela dans le but d'augmenter la perception de cet influx spécial pour notre système nerveux ?

Qu'en pensez-vous? Et comme analogiquement la gamme électrique s'affine de plus en plus en partant de sa base la plus matérielle mais non perceptible à notre œil et s'élève en se spiritualisant de plus en plus, il s'en suit que les corps les plus matériels (matériellement parlant) qui composent la vie organique et inorganique vont, par affinité, chercher selon leur degré de spiritualisation l'électricité qui leur est propre. Et je crois pouvoir avancer que, quoique toujours appelée électricité, la partie soutirée par le corps inconscient est beaucoup plus dense, plus matérielle que celle soutirée par l'âme pour animer le cerveau.

Assez de divagations n'est-ce pas? aussi je reviens aux phénomènes indiqués pour mon aiguille à cheval sur un étrier, celle faite en dernier lieu.

Je disais que sa position est sensiblement dans le plan horizontal en travers des autres aiguilles et forme avec elles un angle de 70° à 90°.

De plus, le matin, quand j'arrive dans la pièce, l'inclinaison (qui se rapproche de la verticale) se trouve être de 25, 30 et même 35° au-dessous de l'horizontale. *Le côté tourné vers l'ouest se rapprochant de la verticale*, c'est-à-dire du centre de la terre.

Dans le courant de la journée, l'aiguille se redresse et rapproche de l'horizontale. Mais voici une autre chanson: j'ai déjà plusieurs fois noté des changements de côtés par l'inclinaison au-dessous de l'horizontale. Ainsi le mois suivant c'est vers l'est que l'attraction centrale de la terre fait descendre l'aiguille.

Quelquefois, (et cela pendant l'hiver) elle a changé plusieurs fois alternativement de côté pendant le même mois.

Voilà des inconnues à creuser. Ce que je vous donne ici ce sont des faits les plus exacts possible, vous savez que la mobilité excessive de ces aiguilles ne permet pas de s'appesantir auprès si on veut noter une déviation, car vivement un autre courant (animal) se produit et tout change.

Pendant l'été je serais tenté de faire intervenir l'influence de la lune pour expliquer les changements qui se produisent dans l'équilibre des aiguilles. Mais pendant l'hiver d'où viennent ces changements plus fréquents ?

Encore une inconnue à résoudre et pour terminer je vous fais passer comme conclusion le résultat de mes rêveries sur ces courants magnétiques.

C'est peut être une bonne occasion de me faire assommer par Môssieur le professeur de physique, mais je ne suis pas professeur et encore moins professeur de physique, car de cette branche je n'en connais que ce qui peut vous en rester quand on est sorti du collège (quand on ne s'empresse pas de tout oublier). Voici : Un courant magnétique n'est pas une poussée de fluide composée d'atomes impondérables se sui-

vant à la queue leu leu, et se transportant en ligne droite d'un endroit à un autre, non !

C'est à mon humble avis un *tourbillonnement* D'IMPONDÉRABLES, animés d'un *mouvement sphéroïdal*, (dont la densité va en augmentant du centre à la circonférence) et dont les vibrations émanées de chaque atôme central vont en suivant leur mouvement propre (*mouvement rotatoire*), et tout en changeant de place, affecter un atome voisin, et lui communiquer un mouvement identique de rotation et de translation et ainsi des autres.

Les courants thermiques, leur servent de berges, les endiguent en quelque sorte et sont si intimement liés au courant magnétique que les uns n'auraient pas de raison d'exister sans les autres.

E. D. SONGEON.

ÉLECTRO-HOMÉOPATHIE

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur cette indication encore peu connue dont M. Théodore Krauss.·. à Stadtamhof (Bavière, Allemagne) est un des propagandistes des plus actifs.

Consultations gratuites, informations sur l'emploi rationel des remèdes électro-homéopathiques du comte César Massei. Exportation des livres en toutes les langues. On cherche des représentants et collaborateurs dans tous les pays du monde.

Tous les livres électro-homéop en français se trouvent en vente chez Chamuel éditeur, 5, rue de Savoie, Paris. On recommande spécialement.

« *Iatrochimie et Electro Homéopathie.*
Etude comparative sur la médecine du moyen-âge et celle des temps modernes, par Saturnus S .·. I .·. Prix F. 1,50.
Vient de paraître :

— « *Le traitement des malades des nerveuses et mentales au moyen des remèdes Mattei, par Théodore Krauss*
Œuvre très importante.

— *Médecine Electro Homéopathique* ou Nouvelle thérapeutique expérimentale, par le comte César Mattei, IIIe édition revue et augmentée par Marie Venturoli *Mattei*.

Manuel complet de l'El. Homéopathie !

DE L'ACQUISITION
DE LA SCIENCE VRAIE
D'après Lie-Tze. [1]

« Lie-Tze avait pour maître Lao-Shang ; Pe-Kao-Tze était alors son compagnon. Ayant pénétré leur doctrine, il retourna chez lui monté sur le vent. Yin-Shang l'y suivit et resta près de lui quelques mois, sans pouvoir obtenir aucune explication de ses principes de conduite. Lassé de ce silence, il s'en alla, puis se repentit de cet acte et revint. Ayant expliqué à Lie-Tze le motif de sa conduite, le maître après quelques reproches, lui dit :

« Dès que je fus à l'école de Lao-Shang, je servis mon maître et je fis amitié avec Pe-Kao. Trois ans s'étaient écoulés et mon cœur n'avait point osé peser le vrai et le faux ; ma bouche n'avait point osé décider ce qui est utile et nuisible. J'obtins alors un regard jeté de côté sur moi par le maître et ce fut tout. Après cinq ans, mon cœur commença à considérer le vrai et le faux, ma bouche commença à discuter l'utile et le nuisible. Mon maître commença alors à dérider son front et à sourire. Sept ans après, je me mis à suivre les pensées de mon cœur, mais de nouveau sans affirmer ni nier péremptoirement, je laissai ma bouche parler selon ses tendances, mais sans décider de l'utile et du nuisible. Alors mon maître me fit avancer sur sa natte et m'y fit asseoir à côté de lui. Neuf ans après, je donnai libre cours

(1). Tome XX des *Annales du Musée Guimet*. Paris, 1891, in-4°.



aux pensées de mon cœur, aux paroles de ma bouche, mais sans savoir en quoi j'avais raison ou tort, ce qui m'était utile ou nuisible, à moi comme aux autres. Je ne savais plus que le maître était mon précepteur, ni si mon compagnon était mon ami. Tout en moi, intérieur comme extérieur, était au terme du progrès. Après cela les yeux étaient (pour moi) comme les oreilles, les oreilles comme le nez, le nez comme la bouche, plus de différence. Mon cœur était comme glacé, mon extérieur comme dissous, mes os et ma chair comme fondus. Je ne sentais plus sur quoi mon corps s'appuyait, ce que mes pieds foulaient. Je suivais le vent à l'est ou à l'ouest comme une feuille d'arbre, sans savoir si c'était le vent qui me transportait, ou si c'était moi qui le dirigeais (le montais comme un coursier).

« (Voilà ce que j'ai fait). Et vous qui demeurez auprès de votre maître, avant qu'une saison ait achevé son cours, vous vous êtes déjà irrité deux ou trois fois.

L'Ether ne peut soutenir un fragment de vos os, la terre ne peut contenir un de vos membres ; pourriez-vous marcher dans le vide, et chevaucher sur le vent ?

« Yin-Shang confondu, n'osa plus parler de longtemps ».

Trad. du Chinois par C. DE HARLEZ.

Le Gérant : CHAMUEL.

Tours et Mayenne. — Imp. E. SOUDÉE.

